

# Jazz au cœur

Vendredi 28 juillet 2023

N°08

27°



@jazzaucoeur

« Le jazz exprime  
depuis ses origines  
Un feeling non  
mercantile, une  
profondeur de style. »

MC Solaar

## Un éclair, deux génies

Mehldau et Joy, un piano sous l'eau suivi d'une éclaircie nocturne



© Laurent Sabathé

Les initiés le savent, il en faut toujours un par festival. Si Marciac est un territoire de jazz, le Gers est une terre d'orages estivaux parfois violents. Et hier soir, la tradition a été respectée. Le vent et le tonnerre se sont invités à notre programme musical. Pas de quoi annuler, juste retarder les concerts, et forcer des centaines de festivaliers à la patience, sous la pluie, à quelques mètres seulement du chapiteau. 21h40, enfin ! Brad Mehldau s'approche de son piano. Lui aussi est un initié des orages occitans. Son dernier passage il y a deux ans en trio avait déjà attiré la foudre. Alors cette fois, pour conjurer le sort, il convoque des dieux lointains, et pourtant familiers de son jazz. Des légendes de la pop et de la folk : Neil Young, Radiohead, et bien sûr les Beatles, au centre de son dernier opus, *Your Mother Should Know*, sorti il y a quelques mois. Au début, on ne va pas se mentir, on assiste plutôt à un duo : Brad au piano, et la pluie froide, tout autour, qui s'abat avec fracas sur la toile cirée du chapiteau. Mais avec John (Lennon), Paul (MacCartney), Georges (Harrison), Neil (Young) et Thom (Yorke) au bout des doigts du pianiste, on s'y sent bien au chaud. Puis la pluie s'arrête, comme un cadeau de ces dieux de la pop à notre été de jazz.

### “Here, there, everywhere”

Dans un silence désormais de cathédrale, il étend ses phrases musicales vers une douce transe. Mehldau aime nous détourner de ces tubes connus de toutes et tous (*Golden Slumbers, Karma Police, Mother Nature Son*), pour

mieux nous captiver et nous emmener ici, là-bas, partout où il le souhaite (*Here, there, everywhere*). Discret virtuose. L'orage semble bien loin de nous, et c'est un soleil qui entre désormais en scène. Samara Joy rayonne, accompagnée de son trio piano, basse, batterie.

Bien loin de la mine sévère de Brad, elle nous regarde dans les yeux, avec un grand sourire, et n'hésite pas à nous dire qu'elle nous aime dès son entrée. Du haut de ses 23 ans, la chanteuse originaire du Bronx a pris du galon depuis son passage à l'Astrada l'an dernier. Avec ses deux Grammy Awards, dont l'un de Meilleure artiste jazz vocal cette année, elle a le droit d'étaler son talent, et le fait en toute simplicité dans une collection de standards. Elle aussi parvient à réunir dans sa voix les déesses de son art, la force de Sarah Vaughan et la finesse d'Ella Fitzgerald. Les tessitures ne semblent pas avoir de limites chez elle. Elle joue, elle s'amuse, offre des silences, des nuances, des cris du cœur, des chuchotements.

Elle allie la facétie d'une fille de son âge et la force d'une mère ! Avant de laisser partir son public, conquis après trois rappels, elle lance “I know I love you, and now, I know you love me too!” (tr: Je sais que je vous aime, maintenant, je sais que vous m'aimez aussi!). C'est la consécration. Standing ovation, gratitude infinie pour ce moment, ciel de nouveau étoilé. On se dit qu'elle porte décidément bien son nom.

Vivement le prochain orage.

Surcho



## La goutte d'eau qui fait déborder le jazz

Après la machine à laver de Norah Jones, voici les bouteilles d'eau de Ben Harper. Toujours aux petits soins, l'accueil artistes de Marciac a dû subvenir à une demande très spécifique de la superstar californienne : mettre à sa disposition des bouteilles d'eau venues tout droit... des îles Fidji. Cet or bleu (3,5 euros le litre, tout de même) serait réputé pour sa pureté, jaillissant dans les forêts luxuriantes de l'archipel du Pacifique. Toujours est-il que ce n'est pas le genre de produits qu'on trouve au Coccimarket... Ni ailleurs en France. «On a dû tout commander sur Amazon, ça fait un peu ch\*\*\*», a commenté une source proche du dossier. On comprend sa frustration. A Marciac, on est éc-eau-logique !

## Le verre à moitié con(signable)

Nombreux sont les mous du bulbe à jeter leurs verres en plastique consignables dans la première poubelle venue. Alors, 2 petits points : un verre consignable, ça se rend au bar où vous l'avez pris (et payé d'ailleurs; faites-vous rembourser que diable !). 2<sup>e</sup>, le plastique c'est de toute façon pas dans la première poubelle venue, y en a des spéciales. À ce propos, sachez que l'équipe des bénévoles de la brigade verte est dans l'obligation de retirer toutes les poubelles de tri chaque soir, tellement c'est un boxon.

## Trois bénés gourmands

À 15h à la Lampe-Mère, trois pétillants bénévoles (dont deux artisans de votre cher journal), Mickou, Arthur et Marc, se chargent de vous régaler de folk et de poésie. Pour ceux qui veulent mettre de (l'excellente) eau dans leur jazz.

## ON A TESTÉ POUR VOUS

# Pas de bile pour les Della Vedove

## Visite au domaine de Bilé, Armagnac et autres vins



Pendant mon tour d'horizon des chalets blancs place de l'Hôtel de Ville, je rencontre la chaleureuse Marie-Claude. Sa famille originaire d'Italie - les Della Vedove - sont vigneron indépendants et producteurs d'armagnac au sein du domaine de Bilé. Comme c'est à 15 min. de Marciac et que je suis en relation «libre» avec le floc, je décide de m'y rendre. C'est Lisa la fille de M-C qui m'accueille. Sur place ça sent le neuf, mais je comprends rapidement que je rentre dans un lieu chargé d'histoire.

Le grand-père Della Vedove est arrivé dans le Gers en 62. Il met tous ses deniers dans son vignoble avec un seul objectif : faire vieillir et vendre de l'Armagnac. Le premier embouteillage est lancé en 1973. Quand on sait qu'il faut 10 ans de vieillissement à l'armagnac avant d'être vendu, on se dit que «Papi» Della Vedove a misé sur les futures générations !

Je suis touché par ce monsieur. J'apprends aussi que dans le domaine, chaque membre de la famille a son rôle : «ça permet de ne pas se marcher dessus», confesse la fille. Elle, c'est l'événementiel. Et en matière d'œnotourisme, on est servi : soirées théâtre, marchés, cinéma en plein air dans les vignes, balades... Tout ça dans un cadre magnifique sur les hauteurs, au bord du lac Saint-Laurent. Aujourd'hui, la production des Della Vedove ne s'arrête plus à l'armagnac. Floc, vin blanc, rouge, rosé, mousseux... Je suis séduit par leur demi-sec, impossible de repartir sans une caisse de vin, et c'est toute la rédac qui va être contente ! Vous pouvez retrouver leurs produits sur le chalet ou la boutique Excellence Gers sur la place de Marciac ! Et si l'envie vous en prend, rendez-vous directement au domaine ou réservez une activité sur leur site internet, nul doute que vous serez bien accueillis. J'ai apéro. Arrivederci !

QFB

## L'ASTRADA Chanter pour se rappeler et ne pas oublier

Cet après-midi à l'Astrada, Sarah Lenka présente son répertoire avec la pianiste Macha Gharibian en guest.

**Jazz Au Coeur** : Le titre de votre projet *Mahala*, signifie «femme» en langue amérindienne. Pouvez-vous nous parler du fil conducteur de celui-ci ?

**Sarah Lenka** : Le but de cet EP, c'était de tisser un lien avec mon précédent album *Women's Legacy*. Je me suis entourée d'artistes très engagées comme la flûtiste franco-syrienne Naissam Jalal ou de la pianiste franco-arménienne Macha Gharibian qui ont la même conception de la musique que moi. L'idée est de faire un pont avec l'album d'avant : un répertoire, issu de la tradition orale, de chants de femmes qui ont dû affronter les difficultés de leur époque. C'est comme ça que je conçois la voix : chanter pour se rappeler et ne pas oublier.

**JAC** : Sur votre précédent album, il y a un titre très émouvant *The Story of Barbara Allen*...

**S.L** : C'est une chanson qui fait partie du collectage effectué par l'ethnomusicologue Alan Lomax dans les années 30. Il a enregistré cette voix de femme dans une «prison agricole» du sud des Etats-Unis, c'est une ballade écossaise du XIII<sup>e</sup> siècle. Toutes ces voix de femmes que nous portons ont ceci en commun d'être chargées d'émotions.

**JAC** : Votre répertoire est puisé dans des chants de transmission donc...

**S.L** : (Elle coupe) Ce sont des morceaux transmis oralement de génération en génération



comme la ballade dont on vient de parler. Ces chansons ont voyagé tout comme les ancêtres de leurs interprètes. Et souvent, il y a un message de résistance qui se cache dans les paroles.

**JAC** : En même temps, vous reprenez un titre du groupe de Trip Hop britannique Massive Attack : pourquoi ce choix quelque peu surprenant ?

**S.L** : Il s'agissait de trouver un pont avec l'univers plus moderne de la chanteuse qui est en featuring sur l'album, Awa Ly. Un arrangeur m'a proposé le morceau *Teardrop* de Massive Attack et c'était une belle surprise.

José

## RENCONTRE

# «Je serai prête à composer quand j'aurai approfondi mes connaissances en piano et en harmonie»

Rencontre avec la chanteuse Samara Joy qui a illuminé la scène du JIM hier soir

**Jazz Au Coeur :** Vous êtes déjà venue ici, sur la scène de l'Astrada l'an dernier. Quel est votre rapport à la France ?

**Samara Joy :** Je suis déjà venue de nombreuses fois et je connais

quelques mots : « *Bonjour, merci, sucre, chocolatine, pain aux raisins...* » ! Je pense que les Français ont un esprit vif. Au cours de ces derniers jours nous sommes allés à Juan-les-Pins, Montpellier, Marseille, la réponse du public était pleine d'énergie et j'adore ! Même lorsque parfois les gens parlent dans une salle, c'est très excitant.

**JAC :** Quelles sont vos influences ?

**SJ :** J'ai découvert les figures historiques du jazz en rentrant à l'université, à 17 ans, ça a été un choc ! Abe Lincoln, Max Roach, Duke Ellington, Benny Carter...

J'ai assimilé leur musique, le son du jazz en général. Puis j'ai cherché à savoir avec qui ces musiciens jouaient : Charlie Parker, Thelonious Monk, Mingus, Roy Haynes, etc.

C'était une période très excitante, car je découvrais l'impact qu'ils ont tous eu en si peu de temps, pour créer la musique que nous connaissons maintenant.

**JAC :** Dans votre dernier album, vous reprenez des standards de jazz. Que pensez-vous leur apporter ?

**SJ :** Je sais que j'apporte un bagage différent. Par rapport aux pionniers du jazz vocal, qui partaient de zéro, j'ai beaucoup d'influences sur lesquelles m'appuyer.

Et puis, il y a la musique avec laquelle j'ai grandi, la musique de mes parents : de la soul, du Motown, du RnB, du gospel...

J'espère aussi que le public voit que, même si j'ai ces nombreuses influences, je travaille à développer mon propre son, et le son que j'ai avec le groupe, pour qu'on ne fasse pas toujours des comparaisons, pour que les gens puissent dire que c'est juste moi, juste mon style.

**JAC :** Peut-on s'attendre dans un proche avenir à des compositions personnelles ?

**SJ :** Oui absolument ! Quand j'écoute du jazz, il y a beaucoup de beaux instrumentaux sur lesquels j'aimerais vraiment chanter. Hier soir, j'ai joué une composition de Mingus sur laquelle j'ai écrit des paroles, il y en a d'autres sur lesquelles je travaille. Et lorsque j'aurai approfondi mes connaissances en piano et en harmonie, je pense que je serai prête à composer.

*Propos recueillis par André Gbei*

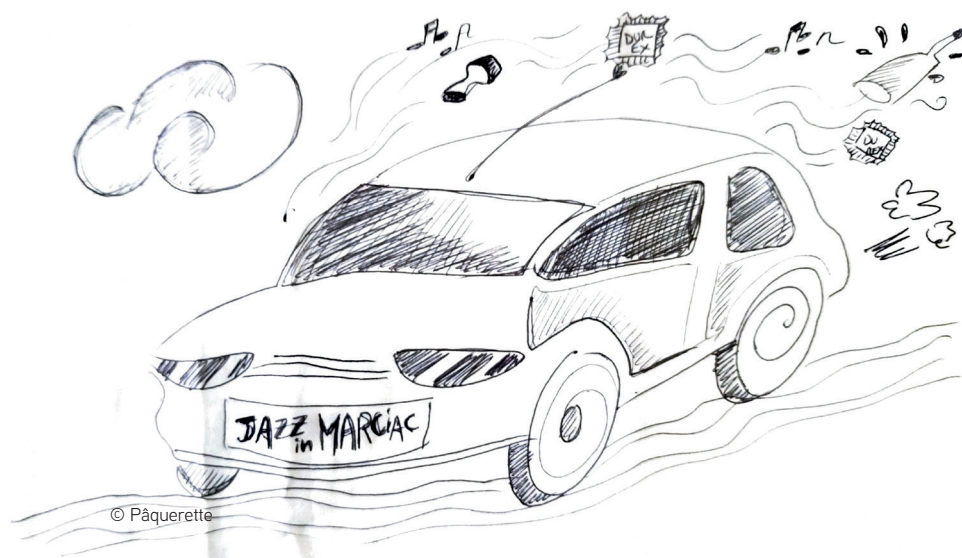


© Laurent Sabathé

## TUTTO VA « BÉNÉ »

# CHAUFFE MARCEL, CHAUFFE (LES CHAUFFEURS PT. II/II)

Disponibles H24, les chauffeurs bénévoles aux petits soins pour les artistes.



© Pâquerette

Le dernier rond-point de Marciac n'était pas encore franchi que ça a commencé. Dans la voiture conduite par Maël résonnent les premiers accords de guitare et les deux chanteuses du groupe d'Anne Pacéo entonnent un air folklorique suédois. Un concert privé qui durera tout le trajet jusqu'à Toulouse et s'achèvera sur un remake de Satisfaction. «Tout l'or du monde», pour Maël, chauffeur bénévole pour la 2e année : «On est au service des artistes et notre mission, c'est qu'ils se sentent

le mieux possible. On est leur premier contact avec le festival.» Tous les soirs vers 22h30, les chauffeurs de JIM se réunissent pour organiser les déplacements. A la manœuvre, Séverine et Yves proposent les différentes missions : il faut convoier les artistes du chapiteau, du Bis mais aussi les managers, du matériel et parfois les journalistes. Chaque année, ce sont 800 à 900 personnes qui sont transportées dans différents véhicules de location. Direction Tarbes, Bordeaux, Toulouse, Pau, parfois jusqu'à

Barcelone, Bilbao ou San Sebastian.

Yves, 35 ans de JIM a commencé comme «client-bénévole», payant ses places de concert tout en aidant aux déplacements. «Un concept qui n'existe pas», se remémore-t-il en riant. Avec Séverine, il gère une quarantaine de chauffeurs dont un noyau dur d'anciens toujours fidèles. Leur défi : des véhicules qui tournent 24h/24. Les missions sont proposées pendant la réunion et les intéressés lèvent la main. «Tout repose sur un contrat de confiance, explique Yves. On demande à notre équipe d'être responsable, de gérer la fatigue et l'alcool». Pas d'éthylotest obligatoire, mais un contrat moral respecté par tous. En 35 ans, aucun accident ou dérapage à déplorer. L'expérience chauffeur, c'est parfois des moments inoubliables, parfois des personnes exécrables, et parfois de l'émotion à l'état pur. Comme ce trajet où Isabelle a accueilli Ibrahim Ferrer en grand état de faiblesse, se demandant s'il fallait l'emmener au concert ou à l'hôpital. Ce sera le concert, comme dans un dernier souffle, pour l'immense chanteur cubain qui décèdera quelques jours après cet ultime hymne à la vie, il y a 18 ans déjà. Certaines histoires ne seront jamais racontées. Car parfois, les artistes se livrent sur des moments personnels, intimes, qui n'ont pas vocation à être partagés. Comme le dit la devise des chauffeurs : «Ce qui se dit dans la voiture reste dans la voiture.»

*Pasco*

# Mille milliards de mille accords

Comme le groupe Hancock en Stock on a décidé de mixer Herbie et Tintin. Ferdinand Doumerc, saxophoniste aux pinces d'or, se prête au jeu.

**JAC** : On a Tintin en Amérique, grâce à vous nous avons Herbie à Marciac. Quelle est l'origine du projet ?

**FD** : Le projet a 12 ans ! A l'époque, le club de jazz Le Mandala à Toulouse organisait des leçons de jazz, autour d'un thème ou un artiste en particulier. On s'est dit que ça serait mortel de faire un thème autour de Herbie parce qu'on est tous fans. C'est comme ça que ça a commencé.

**JAC** : Herbie a sans cesse changé de style musical. D'après vous, c'est une oreille cassée ou absolue ?

**FD** : Pas facile comme question... les deux en même temps, c'est ça qui est beau!

**JAC** : Vous avez marché sur le Off avec ce projet. Prochaine fois, objectif In ?

**FD** : Sur le In, ce serait génial ! Mais on y entend que des compositions originales. Alors qu'ici, on ne fait que des reprises. On essaye de développer nos compositions. Pour une première sur le Bis, on est déjà ravis !

**JAC** : Avec Pierre Bauzerand et Rémi Leclerc, les deux claviers du groupe, tu as déjà Dupont et Dupond, qui sont les autres personnages ?

**FD** : Pierre Pollet à la batterie est notre capitaine Haddock, Mathieu Royer à la basse est



© Thomas Larabi

notre professeur Tournesol, Paul Vernheres le guitariste est notre Milou. Moi je serais Tchang.

**JAC** : Et Tintin ?

**FD** : Herbie bien sûr !

**JAC** : La suite après Marciac, c'est un vol 714 vers où ?

**FD** : *Jazz sur son 31* à Toulouse, nous jouons le 14 octobre ! Curieuse coïncidence !

En attendant le mois d'octobre, on les retrouve aujourd'hui à 11h30 sur la place de l'hôtel de ville et à 16h45 au Lac.

*LaZer Tournesol et Mc Rasta Populiste*

# AGENDA

## Vendredi 28 juillet

### Au Chapiteau

21h - Suzanne Vega

23h - Ben Harper & The Innocent Criminals

### À l'Astrada

15h - Sarah Lenka

21h - Jas Kayser

### JIM Bis

11h30 - Hancock en stock sextet

14h45 - Time is color sextet

16h15 - Romain Vuillemin quartet

17h45 - Time is color sextet

### Au lac

16h45 - Hancock en stock sextet

18h - Romain Vuillemin quartet

### Cinéma

11h - Carmen (VOST), 1h32

14h - Rewind and Play, 1h05

17h - Être avec les abeilles

### Expositions

11h/13h - 14h30/18h30 - Jazz In

Marciac Memories 1986-1991 | Derrière l'office du tourisme

### Autres

15h/19h - Coin des gamins, n'hésitez pas à y amener vos enfants : pleins d'activités sont prévues.

17h - Rencontre avec Geoffrey Moss dans le cadre de son livre «*Phil Seamen, Percussion Genius*», médiathèque de Marciac

19h30 - Restitution de l'article de Tap Dance

## Samedi 29 juillet

### Cinéma

11h - *Le roi du monde*

## JEUX RELIER STANDARDS ET AUTEUR.ICES

- |                     |                        |
|---------------------|------------------------|
| Blue in Green •     | • Jaco Pastorius       |
| Mike the Knife •    | • Ella Fitzgerald      |
| All of you •        | • Cole Porter          |
| Con Alma •          | • Annie Cordy          |
| Portrait of Tracy • | • Miles Davis          |
| Honeysuckle Rose •  | • McCoy Tyner          |
| Tata Yoyo •         | • Dizzie Gillespie     |
| Passion Dance •     | • Thomas «Fats» Waller |

par Jules

**Cet agenda vous est proposé par Tata «fais pas chier» Calva**



© Philippine